

## ATELIER AUTOUR DU PRENOM

**Objectifs de la séance :** Explorer la démarche de création et quelques procédés de composition à partir du prénom.

**Compétences visées :** Produire des formes corporelles variées, statiques et en mouvement, à partir d'un inducteur.

Les phases de la séance	Les mises en situation	L'activité proposée
PARTIR D'UN INDUCTEUR	Le prénom	Initier l'atelier par le prénom de l'intervenante.
EXPLORER	Situation d'appel	<p><b>Mise en disponibilité corporelle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Se déplacer en marchant dans l'espace à l'écoute, jeu de regards, puis resserrer l'espace entre les danseurs.</li> <li>-Varier les modes de déplacement, en avant, en arrière, sur le côté, en posant une main au sol pour marcher autour de sa main.</li> <li>-Se déplacer à partir de règles de réalisation simples : (1 marche, 2 tourner, 3 arrêt, 4 au sol, 5 frotter)</li> <li>-Varier les vitesses d'exécution, les effets de surprise, partir à l'écoute.</li> <li>-En cercle, mobiliser différentes partie du corps, celles qui nous serviront pour réaliser la phrase du prénom : tête, épaule, coude, main, bassin, pied. Enrouler ces parties les unes après les autres, puis les deux en même temps, les lever, les frotter dans l'air, les mobiliser toutes en même temps dans un espace proche.</li> </ul> <p>-En cercle : Apprentissage de la phrase de mon prénom. -Repartir avec les consignes jusqu'à 5 et à l'arrêt réaliser la phrase du prénom en commun à l'écoute.</p> <p><b>Exploration :</b> Trouver une phrase avec les lettres de son prénom, la répéter en variant les vitesses, la faire à l'écoute, partir ensemble et finir ensemble, repartir avec les consignes de 1 à 5 et exécuter sa phrase individuelle du prénom à l'écoute. <b>Par deux,</b> apprendre à son binôme la phrase de son prénom.</p>
ENRICHIR	Les composantes du mouvement	<p>-Détourner les gestes trouvés pour enrichir le mouvement en jouant sur :</p> <p><b>Prénom 1 :</b> lent (relation au temps) <b>Prénom 2 :</b> rapide (relation au temps) <b>Prénom 3 :</b> Avec un mouvement répété 3 fois et un bruitage (relation au temps)</p>
COMPOSER	Les procédés de composition	<p>A travers la composition d'un duo on doit retrouver :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-un début et une fin bien marqués dans un espace déterminé</li> <li>-les phrases des 3 pré-noms enchaînés en duo, se regarder dans les yeux même quand on bouge.</li> </ul> <p>Avec :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><b>1 :</b> une marche</li> <li><b>2 :</b> un déplacement en tournant</li> <li><b>3 :</b> s'arrêter puis, phrase du prénom 1 par A exécutée lentement phrase du prénom 2 par B exécutée rapidement</li> <li><b>4 :</b> un déplacement au sol</li> <li><b>5 :</b> un déplacement en frottant</li> <li><b>6 :</b> s'arrêter, phrase du prénom 3 par A et B avec un mouvement répété trois fois et un bruitage.</li> </ul>
S'APPROPRIER COMMUNIQUER	ET Répéter, se produire Communiquer	<p>-Répéter chaque duo pour bien fixer et mémoriser. -Mettre en place une scène ouverte pour valoriser les productions en enchaînant les différents duos les uns après les autres.</p> <p><u>Visionner :</u> Séance « d'une écriture l'autre » Mic Guillaume 2'29 à 6'56 élèves de MS VTS_01_6 .VOB</p>

## **LA DEMARCHE DE CREATION :** **Exploration - Structuration - Réinvestissement**

**L'EXPLORATION** : L'enseignant donne à danser des situations ouvertes, diversifiées, ludiques offrant une possibilité de réponses corporelles immédiates sans tomber dans la banalité ; passer à l'étape suivante permet de conserver l'intérêt de certaines réponses corporelles qui pourraient être éphémères.

**LA STRUCTURATION** : Les réponses sont choisies, triées, identifiées, différenciées pour être modifiées et organisées. C'est le moment de reproduire, affiner et nuancer les mouvements en leur attribuant des qualités. C'est aussi le moment de complexifier, d'épurer, d'enrichir de mémoriser ou d'abandonner.

**LE REINVESTISSEMENT** : La réalisation finale du projet : C'est le moment d'agencer les réponses, de combiner d'interpréter, d'adapter la danse dans un autre espace et de chorégraphier.

### **AU CYCLE 1:**

#### **L'ENFANT DANSE EN :**

**IMPROVISANT**, en diversifiant l'exploration des espaces, sens, fonctions, des tours, des sauts, des déplacements, des chutes....

**TRANSFORMANT** un geste habituel, quotidien, en transposant les espaces en changeant les vitesses et les durées en jouant sur l'amplitude du mouvement pour révéler de nouvelles sensations.

**ENTRANT EN RELATION** par la danse avec les structures rythmiques et la mélodie de la musique, tout en dansant ponctuellement des variations personnelles, en intégrant son mouvement à une durée, bien repérée, choisie ou imposée.

#### **L'ENFANT COMPOSE EN :**

**CONSTRUISANT** une phrase dansée, à partir de trois mouvements liés inscrits dans une direction, une durée, un rythme précis, les choix s'effectuent parce qu'ils expriment des sens ou des univers personnels ou collectifs.

**CHOISSANT** dans la diversité de ses expériences de danse, celle qu'il a plaisir à danser seul ou avec les autres, ou celle qu'il souhaite communiquer (états, émotions, idées)

Au début de chaque séance, "**la mise en état de danse**" permet de mettre l'élève dans un contexte d'écoute corporelle et mentale où sa disposition à OSER, à CREEER avec le corps devient naturelle.

A la fin de chaque séance, les élèves sont invités à montrer leurs trouvailles ou des produits corporels plus élaborés.

## **LA NOTION D'INDUCTEUR SELON MARIE ROMAIN**

La danse est liée à la musique, aux arts visuels, à la poésie, à l'art d'écrire et de dire. De nos jours, les sources d'inspiration sont puisées dans la littérature, dans la musique, dans le théâtre, dans la peinture et les sculptures, le cinéma ou la vidéo mais les créations en danse mêlent plusieurs objets esthétiques pour en faire un seul et même objet : une chorégraphie.

La danse est donc par excellence une **pratique intégratrice** :

Il est donc légitime de développer des projets chorégraphiques qui intègrent la musique ou la poésie et les arts plastiques, c'est à dire qui amènent en parallèle et simultanément, à travailler dans deux ou trois disciplines artistiques. Dans les pratiques d'enseignement, **les inducteurs utilisés pour solliciter l'imaginaire du danseur** (une photo, une séquence vidéo, un poème, un tableau, des couleurs, une musique, un texte) sont d'ailleurs puisés dans d'autres formes d'expression artistique.

Pour aller plus loin dans cette démarche, on peut facilement imaginer dans le cadre de l'éducation musicale, la réalisation d'une bande-son permette d'aborder les objectifs propres à la discipline (le rythme travaillé avec des percussions, la mélodie pour le travail vocal, par exemple), et que cette bande-son puisse servir de point de départ pour des improvisations ou pour illustrer un propos chorégraphique. On peut également prévoir, en arts visuels, un travail sur la notion d'espace, sur la composition des formes géométriques en relation avec un thème traité en danse, ou la réalisation de fresque qui servira de décor...

Dans ces pratiques, **l'imaginaire et la créativité** des enfants se trouvent mobilisés et stimulés par des **approches diverses mais convergentes** qui multiplient leurs connaissances et leurs moyens d'expression et qui trouvent leur finalité dans la création collective.

Pour l'enfant, la première des difficultés consiste à faire le lien entre toutes ces connaissances ; ce qui peut expliquer pourquoi beaucoup d'élèves ne comprennent pas le sens et l'intérêt de ce qu'ils apprennent. Une seconde difficulté consiste à distinguer clairement cette approche objective ou scientifique de la réalité de l'approche subjective, ou poétique, liée à l'affectivité et à l'imaginaire de chaque individu et qui est une autre façon de s'approprier le monde et de se le représenter.

**L'inducteur est utilisé pour mettre en jeu la créativité.** Il doit permettre l'émergence des réponses corporelles :

- Objets (quotidiens, théâtraux, sportifs...)
- Matières (papier, carton, balles...)
- Documents écrits-visuels (mots, chansons, poèmes, contes, tableaux, vidéos...)
- Monde sonore (musique, bruitages, instruments...)
- Composantes du mouvement (espace, temps, énergie, relation, corps)...

## **LA SYMBOLISATION : UN PROCESSUS QUI FONDE LES PRATIQUES ARTISTIQUES**

Toute pratique artistique, qu'elle soit création musicale, théâtrale, plastiques , poétique ou corporelle, cherche à interpréter le réel. Le processus mis en jeu est la symbolisation, « processus de transformation des faits en symboles par la double opération de la stylisation et du déplacement de sens de la réalité à celui d'une interprétation du réel. » (T. Pérez, A. Thomas, 1994)

Les **faits** renvoient à ce qui existe réellement, qui est du domaine du réel (concret, effectif, certain, tangible, visible...) et sur lequel la personne prend appui.

On peut définir **le concept de symbole** comme un **objet ou une image ayant une valeur évocatrice** et exigeant une rupture de plan, une discontinuité, un passage à un autre ordre. Par la polysémie qu'il induit, le symbole donne lieu à un réseau complexe et infini d'interprétations.

C'est en prenant appui sur l'imaginaire que les processus de symbolisation va transformer le réel et solliciter **l'imagination**, « cette faculté de déformer les images fournies par la perception » (G. Bachelard, 1943).

Ainsi la pensée symbolique procède par images multiples et ouvertes dont les significations se déploient, se développent et s'enrichissent mutuellement.

## **FAVORISER LE PROCESSUS DE SYMBOLISATION C'EST PARTICIPER A LA CONSTRUCTION DE LA PERSONNE**

Les fonctions du symbole sont multiples et le processus de symbolisation agit comme une dynamique dans la construction de la personne.

Pour éviter, dans le passage de la vie mentale de l'enfant à la vie mentale de l'adulte, de rétrécir, de refouler progressivement le sens des métaphores, il semble donc nécessaire de valoriser « la pensée symbolique... qui, à l'inverse de la pensée scientifique, procède non pas de réduction du multiple à l'un, mais par l'explosion de l'un vers le multiple, pour mieux faire percevoir, il est vrai, en un second temps, l'unité de ce multiple. » (G. Bachelard, 1943).

A ce sujet, G. Bachelard propose des images poétiques pour ouvrir le sens et multiplier les évocations possibles. Associer, par exemple, au verbe sortir, l'idée de sortir de sa coquille, c'est favoriser une mise en mouvement du verbe. La polyvalence de cette image permet de dépasser le seul fait de sortir en évoquant de mouvements liés par exemple :

- A la taille de la coquille, minuscule, énorme...qui va jouer sur l'amplitude du mouvement ;
- A la consistance : dure, friable, molle... qui conduit à une certaine couleur du mouvement : fort ou faible, appuyer, léger...
- Aux qualités des actions, induites par cette consistance : briser sa coquille, tel le poussin par une gestuelle saccadée, glisser précautionneusement hors de son habitacle tel l'escargot, s'entrouvrir pour laisser filtrer les particules tel le coquillage en quête de nourriture...

Mais, au delà de ces résonances, il y a aussi les expressions et les états émotionnels qu'elles évoquent :

- Rentrer dans sa coquille comme repli sur soi, comme refuge dans la tourmente
- Sortir de sa coquille avec curiosité, crainte, arrogance, difficulté, violence...

Dans tous les cas, l'animal supposé ne devient qu'un **prétexte pour multiplier les images et s'inscrire dans un rapport particulier à la matière du mouvement.**

### **-La symbolisation engage la subjectivité du sujet et son histoire**

Les symboles sont au cœur de la vie imaginaire. La perception des symboles est tout à fait personnelle et engage la subjectivité du sujet dans ce qu'il a de plus sensible et de plus intime.

### **-La symbolisation participe à l'équilibre de la personne**

A travers une pratique artistique, le sujet va exprimer le monde perçu ou vécu, tel qu'il l'éprouve, en intégrant des conflits, des désirs présents dans l'inconscient : les symboles vont jouer le rôle de substitut de désirs.

La symbolisation permet d'explorer différents niveaux du réel.

Le symbole, par les images multiples qu'il produit, renvoie à une fonction exploratoire et rend possible la libre circulation à travers tous les niveaux du réel, ce qui permet la découverte de nouvelles relations, une ouverture à l'inconnu...

La symbolisation ouvre aux relations avec les autres

Chaque groupe, chaque époque possède des symboles, envisagés en tant que construction collective. Vibrer à ces symboles c'est participer à ce groupe et à cette époque.

## DISCOGRAPHIE

Aldéa Eric, « nuit blanche » « cutting flat »  
Aubry René, « invités sur la terre » « steppe » « libre parcours » « killer kid » « « la révolte des enfants »  
« plaisir d'amour »  
Akendegue, « Jean-Sébastien Bach et l'Afrique »  
Bach, « concerto Brandebourgeois »  
Biscuit Karl, "carnet de danse"  
Coldplay, « parachute »  
Dehors Laurent, « tous dehors dans la rue »  
Guem et Zaka, « percussions »  
Garbarek Ian, « rites »  
Javoy Tibo, « l'art de la rencontre »  
Joplin Janis, « Kozmic Blues »  
Madredeus, « exister », « movimento »  
Mozart, « requiem en ré mineur »  
Obel Agnès, « Aventine »  
Pärt Arvo, « passio »  
Pottishead, « Dummy »  
Romano et Sclavis, « carnet de route »  
Reed Lou, « walk on the wild side »  
Ribot Marc, "Inamusca as life is borrowed"  
Ry cooder, "Paris, Texas"  
Sakamoto Ryuichi, « moto.tronic »  
Schechter Hofesh, "Urpising"  
The cat empire, "The crowd"  
Waits Tom, « heartattack and vine »  
Wong Kar-wai , « In the mood for love »  
Young Neil, "Dead man"  
...